

Identification

<i>Bien proposé</i>	Temple d'Haeinsa Changgyong P'ango, les dépôts des tablettes du Tripitaka Koreana
<i>Lieu</i>	Province du Sud Kyongsang
<i>Etat partie</i>	République de Corée
<i>Date</i>	21 octobre 1994

Justification émanant de l'Etat partie

Ce bien constitue un patrimoine culturel remarquable qui témoigne du développement d'importantes valeurs culturelles relatives à la société, l'art, la science et l'industrie.

Les dépôts des tablettes d'Haeinsa furent construits au 15^{ème} siècle et sont les seuls édifices au monde élevés dans le seul but de conserver les tablettes de bois du Tripitaka ("trois paniers"). Ils constituent aussi l'une des plus grandes structures en bois du monde pour la conservation. Les dépôts furent construits selon la tradition de l'architecture en bois de la première période Choson et sont sans équivalent, non seulement par leur beauté, mais aussi par leur conception scientifique, leurs dimensions et leur fiabilité fonctionnelle, c'est à dire la conservation des tablettes de bois. Ils ont été spécialement conçus pour apporter une ventilation naturelle et régler la température et l'humidité en fonction des conditions climatiques, conservant ainsi les précieuses plaques de bois depuis près de cinq cents ans, à l'abri des rongeurs et des insectes.

Les tablettes de bois du Tripitaka d'Haeinsa furent sculptées dans le but de solliciter l'autorité de Bouddha afin qu'il défende la Corée contre les invasions mongoles. Elles sont reconnues par les érudits bouddhistes du monde entier pour leur remarquable précision et leur très grande qualité. Le Tripitaka Koreana est, de loin, la plus complète collection d'écritures, lois et traités bouddhistes existant à l'heure actuelle, ce qui est confirmé par le fait que les Japonais l'utilisent en tant que base de leur compilation du Taisho Shinsu Daizokyo. Les érudits chinois, quant à eux, utilisent également le Tripitaka Koreana comme référence de leur compilation. Le Tripitaka Fuguang de Taiwan, dont la compilation fut commencée en 1983, repose aussi sur le Tripitaka Koreana. En Chine, une compilation est en cours d'élaboration à partir du Tripitaka Koreana.

Les tablettes de bois ont aussi une grande valeur de par la délicatesse de l'incision des caractères chinois d'une régularité telle qu'on aurait tendance à penser qu'elles sont l'oeuvre d'une seule et même main.

Critère iv

Ce bien constitue aussi un patrimoine culturel d'une valeur exceptionnelle en raison de sa très grande signification historique et de ses liens avec l'idéologie, la religion, les événements historiques et la vie de grands personnages.

Parmi les temples bouddhistes historiques de Corée, trois sont reconnus comme les Trois joyaux du bouddhisme coréen. Haeinsa, le plus grand temple de Corée, est connu comme le temple des joyaux du dharma parce qu'il contient les tablettes de bois du Tripitaka Koreana. A l'origine, le terme "joyaux du dharma" (보배) faisait référence à la doctrine bouddhiste ou à la compilation des enseignements de Bouddha, qui forment la base des lois bouddhistes. Comme les dépôts des tablettes de bois d'Haeinsa abritent la version la plus complète et la plus précise du Tripitaka au monde, ils constituent une destination de pèlerinage très recherchée, non seulement pour les bouddhistes coréens, mais aussi pour les érudits et bouddhistes du monde entier. Environ cinq cents moines vivent à Haeinsa. Ils étudient les enseignements de Bouddha et gardent le Tripitaka Koreana.

Les dépôts d'Haeinsa sont extrêmement rares, car ils ont été construits dans le seul but d'abriter les tablettes de bois du Tripitaka Koreana. Il existe des édifices semblables en Chine et au Japon, construits aux 18^{ème} et 19^{ème}

siècles, mais ils sont de moindre qualité tant par leur conception que par leur construction. Les dépôts de tablettes de bois d'Haeinsa sont aussi parmi les plus grandes structures en bois du monde. **Critère vi**

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ce bien proposé pour inscription est en *ensemble*.

Histoire et Description

Histoire

Le temple d'Haeinsa est situé sur le mont Kaya (1430 m), l'une des plus belles montagnes de Corée qui, en raison de son relief escarpé, a été épargnée par les guerres qui ont ravagé la Corée tout au long de son histoire.

Le temple fut initialement construit pendant la période du royaume uni de Silla en 802 ; il fut restauré et agrandi en de nombreuses occasions. Le Changgyong P'ango sont les quatre dépôts utilisés pour conserver les 80.000 tablettes de bois qui ont été nécessaires à la transcription du Tripitaka Koreana. Leur forme d'origine reste incertaine. On sait cependant que la reine ordonna leur restauration en 1481 pendant le règne du roi Choson Sejo. Les travaux furent terminés en 1488. Sudarajang, l'un des principaux dépôts, fut restauré en 1622 et l'autre grand dépôt, Poppojon, le fut en 1624 (comme le montre une inscription trouvée lors de travaux de restauration effectués en 1964). Aujourd'hui, tous sont intacts et ont conservé leur fonction d'origine.

Les dépôts d'Haeinsa Changgyong P'ango abritent la version du Tripitaka, les canons bouddhistes complets, la plus complète et la plus précise du monde. Les tablettes furent sculptées en remplacement des premières tablettes de bois du Tripitaka Koreana réalisées sous le règne du roi Hyonjong (1010-1031) dans l'espoir de protéger le royaume Koryo de l'invasion du peuple Khitan venu de Mongolie. La première série de tablettes de bois fut sculptée pendant l'invasion mongole de 1232. Le siège de la cour Koryo partit pour l'île de Kanghwa cette même année, marquant ainsi le début d'un long épisode de résistance. Le projet commença en 1237 avec les tablettes de bois pour deux volumes, totalisant 113 livres. Il fut terminé douze ans plus tard, avec les tablettes de bois de l'index en trois livres, totalisant 1496 volumes (6568 livres) des règles et enseignements bouddhistes et soutra.

Le Tripitaka Koreana d'Haeinsa est considéré comme le plus exact de tous les textes du Tripitaka rédigés en caractères chinois. En effet, au temps de la réalisation de cette oeuvre, le précepteur national Sugì, moine bouddhiste chargé de la gravure, les compara soigneusement au contenu des textes de l'époque (parmi lesquels la version chinoise du Sung nord, la version Khitan et la première version du Tripitaka Koreana) afin d'en corriger les erreurs et de retrouver les caractères manquants. Ces corrections sont regroupées dans le Registre de révision du Tripitaka en trente volumes. Le Tripitaka Koreana d'Haeinsa est le seul Tripitaka qui tienne compte des éléments des versions Sung nord et Khitan qui ont presque complètement disparu. En outre, le Tripitaka Koreana d'Haeinsa comprend le *Popwon Churim*, l'*Ilch'ae Kyongumui* et le *Naejon Suhamumso*, trois textes qui seraient restés inconnus.

Les tablettes de bois furent sculptées à Namhae (province du sud Kyongsang). Après leur réalisation, elles furent conservées dans le Taejanggyong P'andang à l'extérieur de la porte ouest de la forteresse Kanghwa. Une cérémonie fut organisée pour célébrer la fin de leur exécution en 1251. Elles furent déplacées pour la première fois vers l'île de Kanghwa dans le temple Sonwonsa en 1318, puis vers les actuels dépôts en 1398 en raison des fréquentes invasions étrangères de la fin de la période Koryo. Des archives indiquent que le roi vint jusqu'à la rivière Yongsan (aujourd'hui rivière Han) pour surveiller personnellement le transport des tablettes de bois.

Description

Les dépôts des tablettes de bois constituent les édifices les plus importants de l'ensemble du temple d'Haeinsa. Ils dominent les trente constructions de l'ensemble et la grande salle (Taejokkwangjon) qui abrite le Bouddha principal du temple. Les dépôts sont constitués de quatre bâtiments disposés en rectangle sur le flanc du mont Kaya. Les deux bâtiments les plus grands sont le Sudarajang situé au sud-ouest et le Poppojon situé au nord-est. Ils mesurent 15 *kan* sur 2 *kan* (le *kan* est une unité traditionnelle de mesure entre deux piliers qui correspond à

environ 1,8 m). Les deux bâtiments plus petits (Sagango) se trouvent à l'est et à l'ouest. Ils mesurent 2 *kan* sur 1 *kan* et abritent les tablettes de bois gravées au temple d'Haensa.

Les dépôts reposent sur des pierres d'appui en granit. Les fondations sont relativement basses. Celles-ci soutiennent des piliers surmontés des débords en équerre des toits en croupe. Les toits sont formés de chevrons et de tuiles reposant sur de grosses poutres. Cette configuration est caractéristique de l'architecture en bois du début de la période Choson (15^{ème} siècle) et fait montre d'une grande beauté du point de vue de l'harmonie des proportions, des dimensions, de l'équilibre et du rythme.

La caractéristique la plus marquante des dépôts est leur conception scientifique qui assure un maximum de ventilation, réduit l'humidité et maintient la température à un niveau optimal pour la conservation des tablettes de bois, tout en permettant un accès et un stockage faciles. Pour assurer une ventilation adéquate, des rangées de fenêtres à lattes ont été placées à intervalles réguliers le long des murs. Pour permettre à l'air de pénétrer à l'intérieur des bâtiments et d'y circuler, il a été prévu des fenêtres de dimensions variables sur les murs supérieurs et inférieurs ainsi que sur la façade et sur l'arrière. Cette ingénieuse solution laisse à penser que l'architecte avait des connaissances d'hydrodynamique et de la physique des flux d'air. Cette ventilation naturelle optimale est ainsi réalisée par l'installation de petites fenêtres dans la partie basse à l'arrière du bâtiment, ce qui évite la moisissure remontant du sol et par de grandes fenêtres situées sur la partie haute de ce même mur, l'air ainsi admis par ces fenêtres s'échappant par les fenêtres du mur opposé.

Le sol des dépôts est en terre avec une couche de charbon de bois poreux qui régule l'humidité et la température. Les toitures d'argile et de terre cuite sont très pentues. Les chevrons sont apparents, ce qui favorise la circulation d'air et assure une excellente isolation en évitant les brusques changements de température dus au soleil.

Les tablettes de bois elles-mêmes sont disposées sur des étagères à cinq niveaux. Chaque plaque de bois mesure 24 cm de haut sur 70cm de long et 3 cm de large. Environ 320 caractères chinois sont gravés à intervalles réguliers (23 lignes de 14 caractères) sur chacune des deux faces. Chaque plaque est identifiée par un titre ou un sous-titre, un livre, une page et le numéro de la famille des "Mille Caractères Chinois" à laquelle elle appartient. La date de la gravure figure sur la dernière page de chaque soutra ou entrée. Pour permettre une ventilation adéquate et éviter les dommages, chaque plaque est recouverte de laque avec une bande métallique dans les coins pour éviter toute déformation.

Gestion et Protection

Statut juridique

Le bien appartient à l'ordre bouddhiste coréen Chogye.

Conformément aux dispositions de l'article 4 de la loi de conservation des biens culturels, les tablettes de bois du Tripitaka Koreana sont désignées Trésor national No 22 et les dépôts (Haensa Changgyong P'ango) Trésor national No 52. L'article 6 de cette loi, renforcé par l'article 3 des règlements d'application correspondants désignent les 1858 hectares autour du temple, y compris le mont Kaya, comme paysage historique. Ces désignations imposent des contraintes rigoureuses à tout changement de statut.

Le temple d'Haensa est aussi qualifié de "Temple bouddhiste ayant une importance historique" selon l'article 3 de la loi de conservation des temples bouddhistes traditionnels. Les abords de ce site constituent le parc national du mont Kaya conformément à l'article 14 de la loi sur les parcs nationaux, une zone de préservation d'un bien culturel selon l'article 18 de la loi d'aménagement urbain, et une zone de conservation de l'environnement naturel selon l'article 13 de la loi d'aménagement du territoire.

Gestion

L'agence nationale responsable de la gestion est le Bureau des biens culturels du ministère de la culture et des sports. Les organes associés sont le ministère des travaux publics (Bureau régional de la construction et de la gestion de Taegu), le ministère de l'intérieur (Direction des parcs nationaux de Corée) et le ministère de l'environnement (Bureau régional de l'environnement de Taegu).

Il n'existe pas de plan de gestion spécifique pour ce site ; il est couvert par les politiques de gestion des organes associés selon les dispositions des diverses réglementations qui le concernent.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Au cours des trente dernières années, les projets de conservation ont été les suivants :

- 1963-64 : Restauration de Sagango est et ouest et de Poppojon.
- 1965 : Restauration de Sudarajang.
- 1970 : Restauration des étagères et des dépôts.
- 1976 : Application d'insecticides et d'agents protecteurs dans les dépôts.
- 1980 : Constitution d'un inventaire des tablettes de bois du Tripitaka et application d'agents protecteurs.
- 1992 : Application d'insecticides et d'agents protecteurs dans les dépôts.

L'état général des structures est bon, bien que certaines étagères sur lesquelles reposent les tablettes de bois nécessitent quelques réparations.

Authenticité

Le niveau d'authenticité du temple, des structures individuelles et des tablettes elles-mêmes est élevé.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Un spécialiste de l'ICOMOS s'est rendu en mission sur le site en février 1995.

Caractéristiques

L'importance du site proposé du point de vue de la doctrine et de la croyance bouddhiste est incontestable. Les dépôts sont remarquables de par les solutions techniques qu'ils présentent et qui ont permis des conditions de stockage optimales.

Analyse comparative

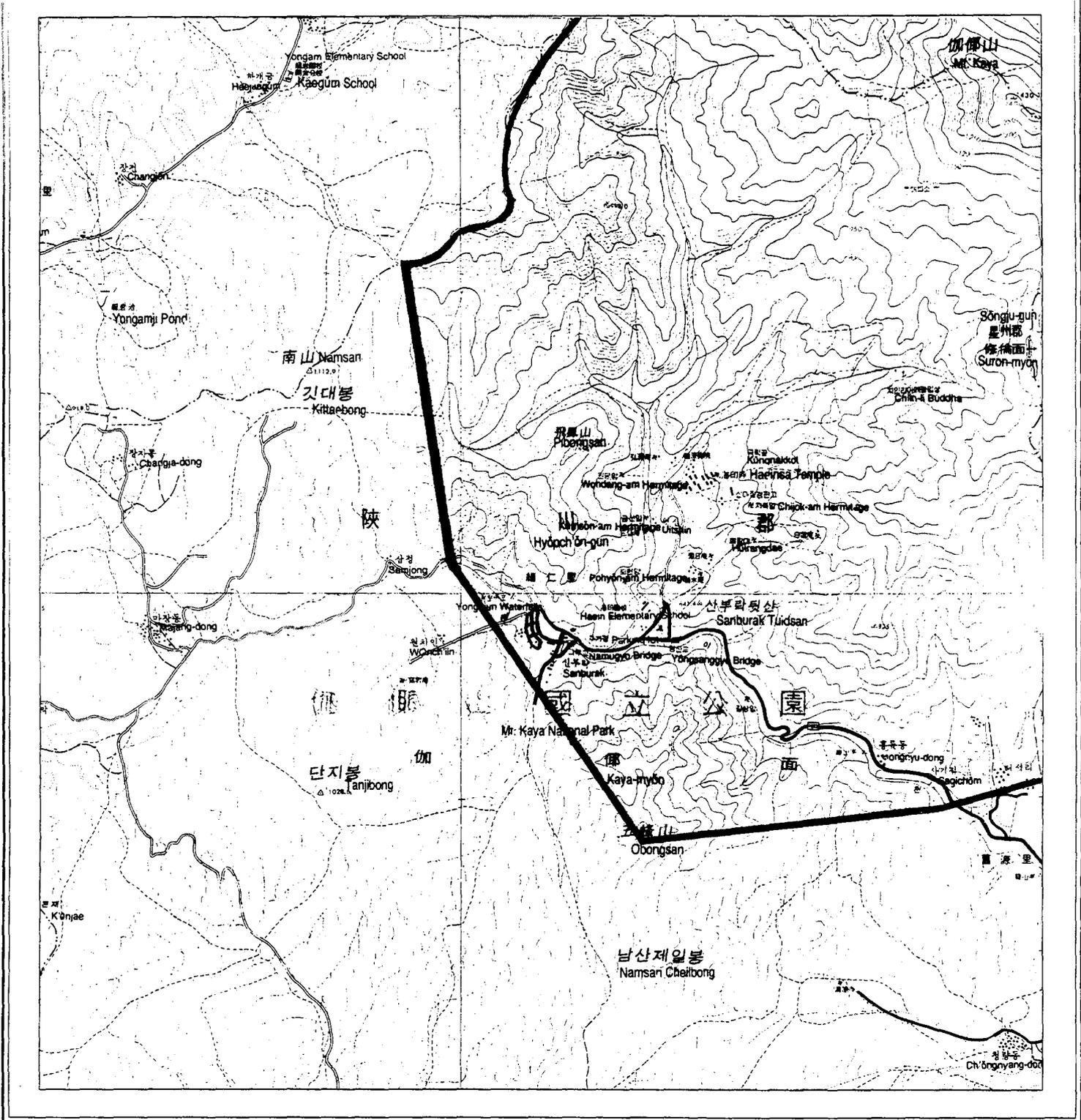
Des dépôts du Tripitaka existent dans d'autres pays bouddhistes. Cependant, aucun n'a l'ancienneté et l'excellence technique de ceux d'Haeinsa.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères iv et vi** :

La version coréenne des écritures bouddhistes (Tripitaka Koreana) conservée au temple d'Haeinsa est l'un des corpus les plus importants et les plus complets de textes doctrinaux bouddhistes du monde. De surcroît, elle est exceptionnelle par la très grande qualité artistique de sa réalisation. Les bâtiments dans lesquels sont conservées les écritures sont uniques, à la fois par leur ancienneté en ce qui concerne ce type spécifique de structure et l'efficacité des techniques mises en oeuvre au 15^{ème} siècle pour répondre aux problèmes de la conservation des tablettes de bois contre toute détérioration.

ICOMOS, septembre 1995



• Map: Scale 1:25000

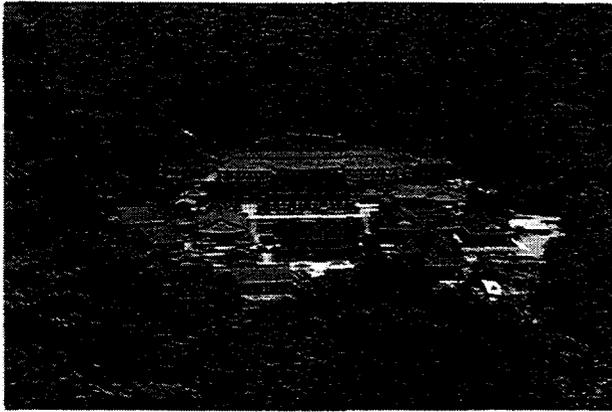
S=1:25000



	Small Vehicular Road		Elevated Road		Cable Car		Post Office
	Small Road		Overpass		Railroad Under Construction		School
	Road Under Construction		Expressway		Platform And station Overpass		Church
	Road With Sidewalk		National Road		Railroad Tunnel		Temple
	Divided Road		Local Road		Boundary of Provm		Fire Station
	Vehicular Tunnel		Railroad		Buildings		Bank
	Bridge		Railroad Crossing		Concentration of Buildings		Factory/Warehouse
	Footbridge		Railroad bridge		Structures Without Walls		Historic Sites and Scenic Area (No. 5)

Haiensa : carte indiquant la localisation du monument dans la Zone des sites historiques et paysages /

Map showing the location of the monument within the designated Historic Sites and Scenic Area



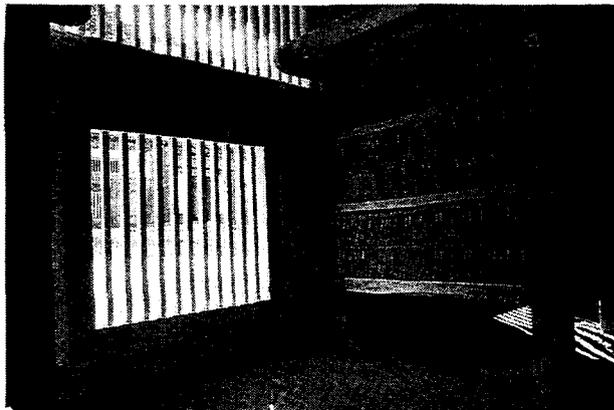
Haiensa : le temple d'Haiensa
depuis le sud-ouest /
The Haiensa Temple
from the south-west



Haiensa : Popojon et Sudarajang,
les dépôts du Tripitaka /
Popojon and Sudarajang,
the depositories for the
Tripitaka



Haiensa : angle sud-ouest de Sudarajang /
The south-west corner of Sudarajang



Haiensa : étagères pour les tablettes
de bois et fenêtres de
ventilation à lamelles /
Woodblocks shelves and
the slatted ventilation
windows